

Edito | 6 millions en Nouvelle-Aquitaine? La passionnante face cachée du recensement

Allez si nous regardions autrement... Si au lieu de nous satisfaire de chiffres ronds ou presque - disons déjà sans doute quelques six millions d'habitants pour 5.956 978 recensés au 1^{er} janvier 2017 - nous concentrons notre attention, derrière les façades huppées de la métropole, sur la naissance d'un bar associatif à Faux-la Montagne en Creuse ou la renaissance culottée d'une école à Saint-Pierre-de-Frugie en Dordogne ? L'attractivité de cette plus grande région de France qu'est la Nouvelle-Aquitaine ne se résumerait pas autant à crier victoire, au prétexte que la croissance démographique continue grâce à celle de la Gironde - un quart de la population- et plus largement des départements côtiers

Nous nous attacherions, par priorité, à constater que nous sommes la seule région du pays dont le solde naturel est négatif (1) avec ce que cela signifie : le vieillissement continu de la population ; nous nous intéresserions, aussi et davantage, à un phénomène qui prend de l'ampleur et est, pour peu que l'aménagement du territoire régional l'accompagne, porteur d'espoir : ce sont les espaces dits comme « peu denses » qui regroupent 44% de la population contre 29% au niveau national. Au total ces 4019 communes qui, depuis dix ans, ont gagné 174 800 habitants, ce qui représente 53% des gains de la région.

Et nous irions, en effet, voir ce que la Région Nouvelle-Aquitaine a opportunément mis en évidence, avec la création de son cluster ruralité, ce qu'il se passe par exemple à Faux-la-Montagne ou Saint-Pierre-de-Frugie, là où des maires se battent, où des jeunes s'installent, où les écoliers jardinent, où l'autonomie alimentaire prend un sens concret. Une manière de renouveler un mode de vie à la campagne, de construire une autre manière de citoyenneté qui ne soit pas synonyme d'engorgement urbain et d'impossibles nouvelles infrastructures dans une France qui est sans doute la mieux équipée de tous les pays européens. L'esquisse d'un début d'exode urbain ? Après le grand vent de d'exode rural qui a balayé le pays, une génération sinon deux seraient en train de penser à un autre avenir possible...Les géographes, notamment, se penchent depuis ces dernières années sur pareille tendance et en juin dernier, à Bordeaux, Laurent Rieutort, professeur à l'université Clermont-Auvergne et directeur de l'Institut d'Auvergne du développement des territoires, avait fait forte impression en soulignant l'intérêt de cette évolution.

Le contexte en Nouvelle-Aquitaine est d'autant plus favorable que, faut-il le rappeler, elle est la première région agricole d'Europe et que, justement, les études réalisées établissent un lien indiscutable entre le poids de l'emploi agricole, et son rôle primordial dans les zones à faible densité de population.

Une véritable stratégie publique d'accompagnement de ce possible renouveau de la ruralité se dessine, ici, avec le Schéma régional d'Aménagement SRADETT, et il faut s'en réjouir, comme il faut rester particulièrement vigilant sur la préservation des terres agricoles contre les tentations d'artificialisation et préférer ce que la Région et les départements peuvent entreprendre en pleine complémentarité : le soutien à la rénovation des centres bourgs dans ces centaines de communes où le énième lotissement, en périphérie du village, n'est pas la panacée pour loger les néo-ruraux. Et, cela va de soi, veiller au maintien d'un niveau de services de proximité sans lesquels la vie est aléatoire.

.1. un déficit naturel de 17.019 personnes entre 2012 et 2017 contre un gain de 13.486 entre 2007 et 2012



Joël Aubert

Crédit Photo :

Publié sur aqui.fr le 05/01/2020

[Url de cet article](#)